



Lampe Extensible et Ile, tapis Meteo, table Lunatique, Etagère Double accès..., quelques-unes des créations d'Inga Sempé exposées à la Villa Noailles.

LOTHAIRE HUCKI/VILLA NOAILLES/2017

Le Var archi-festif

LORS DE LA DEUXIÈME édition de la Design Parade Toulon, vendredi 30 juin, qui promet l'architecture d'intérieur, le Grand Prix a été remis au tandem Paul Brissonnet et Alexandre Benjamin Navet.

Leur pièce à vivre *Imajaghan*, remplie de sable blanc, avec ses coffres de rangement enfouis et ses rideaux crayonnés aux murs, invite au «nomadisme d'intérieur». Elle est visible durant tout l'été, ainsi que les projets des neuf autres finalistes – qui racontent la Méditerranée –, dans l'ancien Cercle naval Vauban.

Non loin, au Musée d'art, le décorateur Vincent Darré, président du jury, a posé ses meubles fantasmagoriques, qu'il a associés à des tableaux du XVIII^e siècle puisés dans les réserves et à des œuvres contemporaines, dont ce spectaculaire lustre en verre de Murano par Aristide Najean. Son exposition, intitulée «La Maison hantée», reflète parfaitement l'univers décalé et surréaliste qui est le sien. Parmi les autres points forts du parcours dans la vieille ville, notons la collection de céramiques aux formes sensuelles «Féminin» de Valentina Cameranesi, qui y associe des photographies et des tissus, évoquant, dit-elle, «la nostalgie des années 1980».

Marin voyageur et «doodles»

A Toulon comme à Hyères, il y a chaque année toujours plus d'expositions, plus d'acteurs et de sponsors. Davantage de lieux aussi rejoignent la fête, aiguillonnés par la Design Parade en pays vavarois et l'enthousiasme contagieux de Jean-Pierre Blanc, fondateur et directeur de la Villa Noailles. Ainsi, le Musée national de la marine, créé en 1814 à Toulon, a-t-il ouvert ses portes pour la première fois à de jeunes designers: Antoine Grulier et Thomas Defour, lauréats 2016, ont imaginé une installation autour du «marin voyageur», à partir des trésors issus des collections.

A la Villa Noailles, l'une des premières bâtisses modernistes de France, un espace nouveau a vu le jour au premier étage, dans l'ancien atelier de peinture de Marie-Laure de Noailles, où subsistent d'émouvantes taches de peinture au sol. Là ont pris place les travaux d'Adrien Rovero: des *doodles*, des dessins irrationnels réalisés par des machines numériques, après qu'il a trompé le programme conçu pour réaliser des objets.

Au rez-de-chaussée, des œuvres et du mobilier achetés par le couple éclairé des Noailles pour leur villa d'Hyères ont retrouvé leur «maison», le temps d'un été: ils ont été exceptionnellement prêtés par le Centre Pompidou, qui célèbre ainsi le quarantième anniversaire de son ouverture.

Retour au bercail, donc, pour cette statue monumentale signée Henri Laurens, le *Nu à la draperie* (1928), qui se dressait autrefois sur le toit de la villa, la *Table surréaliste* d'Alberto Giacometti qui était dans le salon, ou la *Muse endormie* de Constantin Brancusi, ce gracieux visage féminin, qui sommeillait au fond du jardin.

Lampes Vapeur en papier plissé (Moustache, 2009).

CLAIRE LAVABRE



des prototypes extrêmement astucieux, qui n'ont jamais trouvé éditeur.

Dans la salle de squash, c'est l'ingéniosité d'Inga Sempé qui se donne à voir, avec un lent ballet d'objets animés. Voilà le lampadaire *Plissé* qui se déplie et se replie tel un accordéon, les tables mobiles qui montent ou descendent en hauteur, les couvertures, comme pincées sur un fil à linge, qui se tournent et se retournent pour montrer un motif différent recto verso.

«On dirait un groupe quatrième âge qui fait sa gym, c'est un peu lent, mais ça a du charme!», s'amuse Inga Sempé, soucieuse de réaliser «une exposition vivante, qui ne ressemble pas à un magasin de meubles». «C'est une manière remarquable et tellement joyeuse de vulgariser le design contemporain», s'exclame, ravi, Jean-Pierre Blanc, le directeur de la Villa Noailles qui accueille, l'été, jusqu'à 1000 visiteurs par jour.

Parmi ce petit théâtre de marionnettes, Inga Sempé montre une affection particulière pour la lampe *Ile* au chapeau rond et coloré (Wästberg, 2015). «Je l'aime beaucoup: elle est petite et versatile – on peut aussi bien la pincer, la poser ou l'accrocher au mur – et son abat-jour est articulé, grâce à un aimant sphérique que j'ai caché.» Même sa lumière est originale: elle sort du socle et est réverbérée par l'abat-jour. «J'aime la technique, même si je ne maîtrise qu'une mécanique basique, rotules, assemblages, pantographes...», dit-elle. Petite, je rêvais de quincaillerie, je dessinais des roulettes et des verrous: des petits éléments du quotidien extrêmement intéressants.» Une mécanique poétique désormais bien huilée.

VÉRONIQUE LORELLE

INGA SEMPÉ, EN TOUTE SIMPLICITÉ

Armoire Brosse, lampe Vapeur, derrière la légèreté des objets de la jeune créatrice se cache une technologie maîtrisée. Des créations à voir à la Villa Noailles à l'occasion de la Design Parade d'Hyères

DESIGN HYÈRES (VAR)

Il y a quinze ans qu'elle n'avait pas fait d'exposition. Inga Sempé, maîtresse de cérémonie de la douzième édition du festival Design Parade d'Hyères, présente dans l'ancienne piscine et l'ex-squash de la Villa Noailles, dans le Var, sa première rétrospective, sous le nom de «Tutti Frutti». On est frappé par l'apparente simplicité des objets, leur technologie cachée et l'humour qui les habite.

Le sofa *Ruché* (Ligne Roset, 2010) a la décontraction d'un plaid jeté sur une banquette, la lampe *Vapeur* la forme d'une to-

que de cuistot (Moustache, 2009). Quant à l'armoire *Brosse*, habillée des longues fibres d'un balai industriel, elle balance entre totem tribal et coiffure de vieux hippie (Edra 2003, puis Moustache depuis 2015).

Depuis sa première exposition au Musée des arts décoratifs en 2003 – en même temps qu'elle décrochait le Grand Prix de la Ville de Paris –, la belle aux yeux verts a fait du chemin. La créativité coule dans son sang: sa mère d'origine danoise est la peintre Mette Ivers, et son père – peu présent –, le dessinateur français Jean-Jacques Sempé, illustrateur du *Petit Nicolas*. Entre les deux, cette fille unique, ancienne pen-

«LE DESIGN, C'EST COMME LE CINÉMA: LA RENCONTRE ENTRE ART ET INDUSTRIE»

INGA SEMPÉ designer

L'une des saucisses aux fruits frais, secs, noisettes et farine d'amande, créée par Carolien Niebling.

LOTHAIRE HUCKI

sionnaire de la Villa Médicis à Rome, a dû exister. Diplômée de l'École nationale supérieure de création industrielle, à Paris en 1993, Inga Sempé a forgé son œil chez le designer australien Marc Newson – «déjà une star», se rappelle-t-elle –, puis chez une autre célébrité, Andrée Putman, auprès de qui elle a travaillé deux ans. Davantage connue à l'étranger que dans l'Hexagone, l'effacée et discrète Inga Sempé a été nommée, en 2012, créateur de l'année en Suède.

Un petit théâtre de marionnettes A la Villa Noailles, elle a choisi de raconter la genèse des objets qu'elle a imaginés ces quinze dernières années. C'est l'occasion unique de voir, autour de ses créations commercialisées, les croquis maladroits puis les dessins mathématiques, les maquettes préparatoires brouillonnes («c'est de ma main», revendique-t-elle) et celles parfaitement exécutées. Tout un *work in progress* insoupçonné.

«Je voulais montrer, à la Villa Noailles, dans ce centre d'art national visité par le grand public, que le design n'est pas juste un vernis esthétique destiné à une élite, mais une discipline au travail de longue haleine, explique Inga Sempé. On naît entouré d'ob-



jets, chers ou pas chers, mais tous ont été pensés, dessinés, testés par des gens. Le design, c'est comme le cinéma: la rencontre entre art et industrie.» Elle présente même

Tutti Frutti, villa Noailles, Hyères (Var), tous les jours de 14 heures à 19 heures, le vendredi de 15 heures à 21 heures, jusqu'au 24 septembre.

La saucisse du futur primée à Hyères

En tant que présidente du jury de Design Parade Hyères, Inga Sempé a imprimé sa préférence pour «un design de série plutôt qu'un design de galerie, tourné vers la pièce unique», dès la présélection des dix finalistes au concours 2017. Le 2 juillet, le Grand Prix a été attribué à l'Allemande Carolien Niebling pour ses «saucisses du futur», à base de viande, de légumes ou d'insectes en sauce, emballées dans de la gélatine de fruit ou de cire d'abeille pour soulager la planète. L'économie peut se révéler appréciable en nombre de vaches élevées à l'hectare, en kilos de viande préparés et de nourriture gaspillée. La jeune diplômée en design de produit de l'université des arts ArtEZ à Arnhem, aux Pays-Bas, et de l'ECAL à Lausanne, a même mis au point un livre de recettes «succulentes» pour sa fabrication charcutière du troisième millénaire. «La vision du design que Carolien Niebling nous propose est très élargie, bien au-delà des frontières habituelles», se félicite Inga Sempé. Elle a reconstruit la sau-

autres ingrédients, qui ont la conservation... Ses traditions d'un pays, sa politique consommer moins de même à la gastronomie.



Design Parade Toulon, jusqu'au 24 septembre. Design Parade Hyères, jusqu'au 24 septembre, à la Villa Noailles. Villanoailles-hyeres.com

V.L.